



MAISON BERNARD

FONDS DE DOTATION

+33 970 447 680

PORT-LA-GALÈRE, THÉOULE-SUR-MER

WWW.FONDS-MAISONBERNARD.COM

IL VIAGGIO.

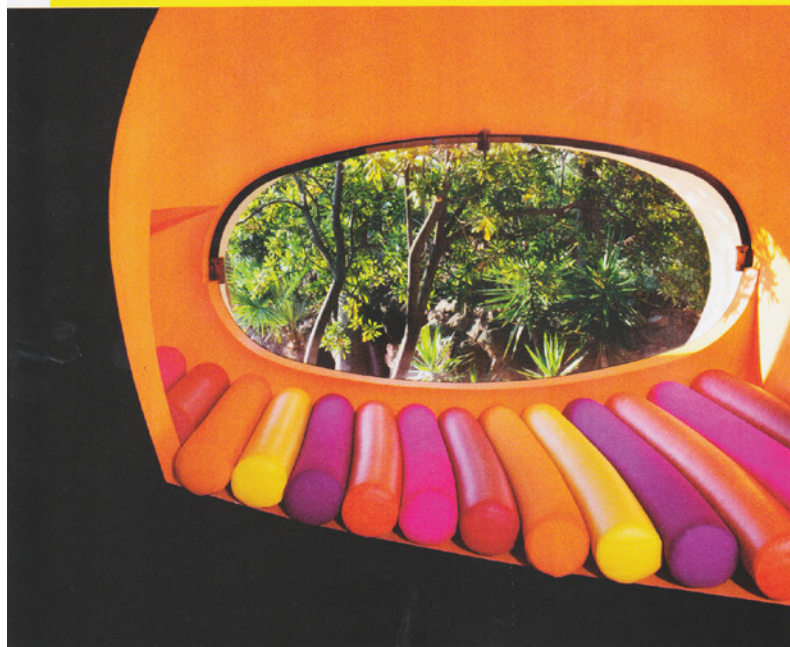
Il MONDO *da un* OBLÒ

*Erano gli anni 70. Un tempo in cui si poteva scegliere una vista sul mare e incorniciarci attorno una finestra, e di lì una villa. Oggi le **CASE A BOLLE** tornano d'attualità: per una sfilata e un progetto.*

di FLORENCE CANARELLI

YVES GELLE POUR FONDUS DE D'OTTON MAISON BERNARD





Dopo il minimalismo di inizio millennio e dopo lo spirito ludico dei primi anni 10 la voglia di fantasia, di una sana, ingenua fantasia, fa ri-esplodere un po' ovunque lo stile anni 70. Quella fantasia che si diletta a immaginare futuri possibili, magari in forma di bolle come le case di Antti Lovag, eclettico ungherese inventore di ville che paiono oggetti architettonici non identificati, planati sulla Costa Azzurra. Ville che sembrano uscite da un manuale di architettura zoomorfa fantastica e che sono tornate in auge in questo periodo a breve distanza di tempo quest'anno ha riaperto la Maison Bernard, rivitalizzata dal gothic touch di Odile Decq, e il Palais Bulles di Pierre Cardin è stato scelto come scenario fanta-barocco per la sfilata Cruise 2016 di Dior e per la nuova campagna L'Oréal Paris.

L'avventura progettuale di Antti Lovag, artefice di queste meraviglie, iniziò con la Maison Bernard. Tutto nasce con la passione dell'imprenditore Pierre Bernard per la zona di Théoule-sur-Mer: sono gli anni in cui Jacques Couëtte costruisce il complesso di Port La Galère, una variazione sul tema dell'architettura-scultura. Tra i suoi allievi c'è Antti Lovag che, attirato dall'idea di una nuova architettura organica, inizia a elaborare l'idea di una villa a bolle. La sua personalità affascina Pierre Bernard, che diventa il suo mecenate e caldeggia il progetto di una costruzione all'avanguardia caratterizzata dalle forme rotonde e dai colori delle rocce rosse dell'Estérel, dove la luce si irradia attraverso obli rotondi o ovoidali. «L'architettura non mi interessa, io mi concentro sull'uomo e sul suo spazio per creare un involucro adatto alle sue esigenze», diceva Antti Lovag, che 50

Spazi in technicolor. Alcuni ambienti della Maison Bernard a Théoule-sur-Mer, presso Cannes. Ideata da Antti Lovag, è stata ristrutturata da Odile Decq, che ha arricchito gli interni con colori sgargianti. In apertura: dettaglio della Maison Bernard.

ELLE DÉCORATION

FRANCE

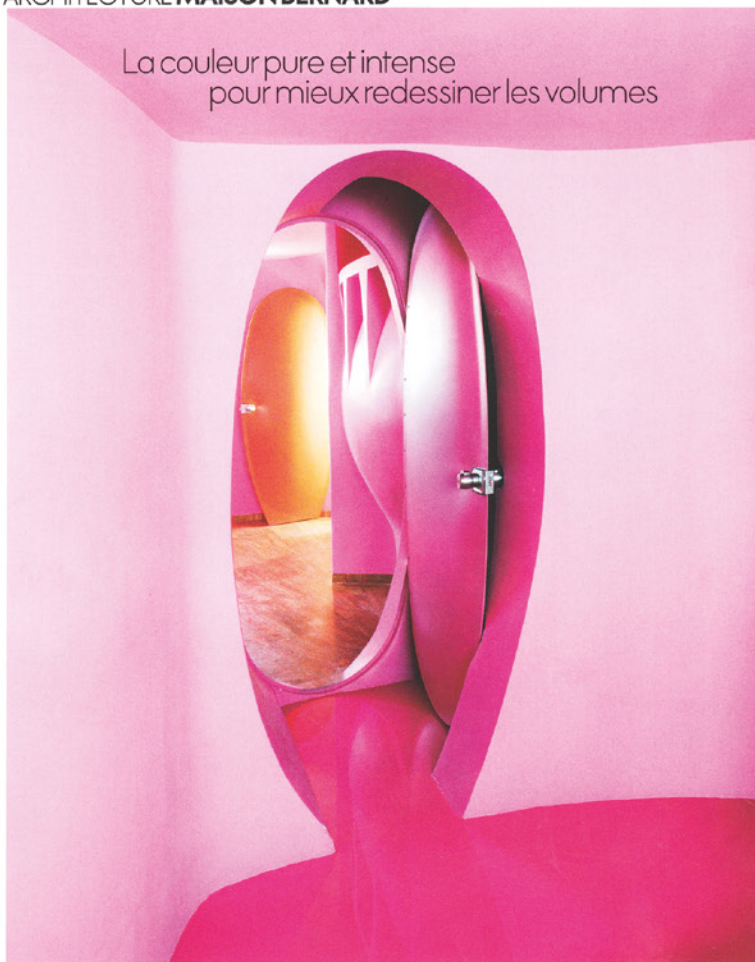
JUNE 2015

N° 236



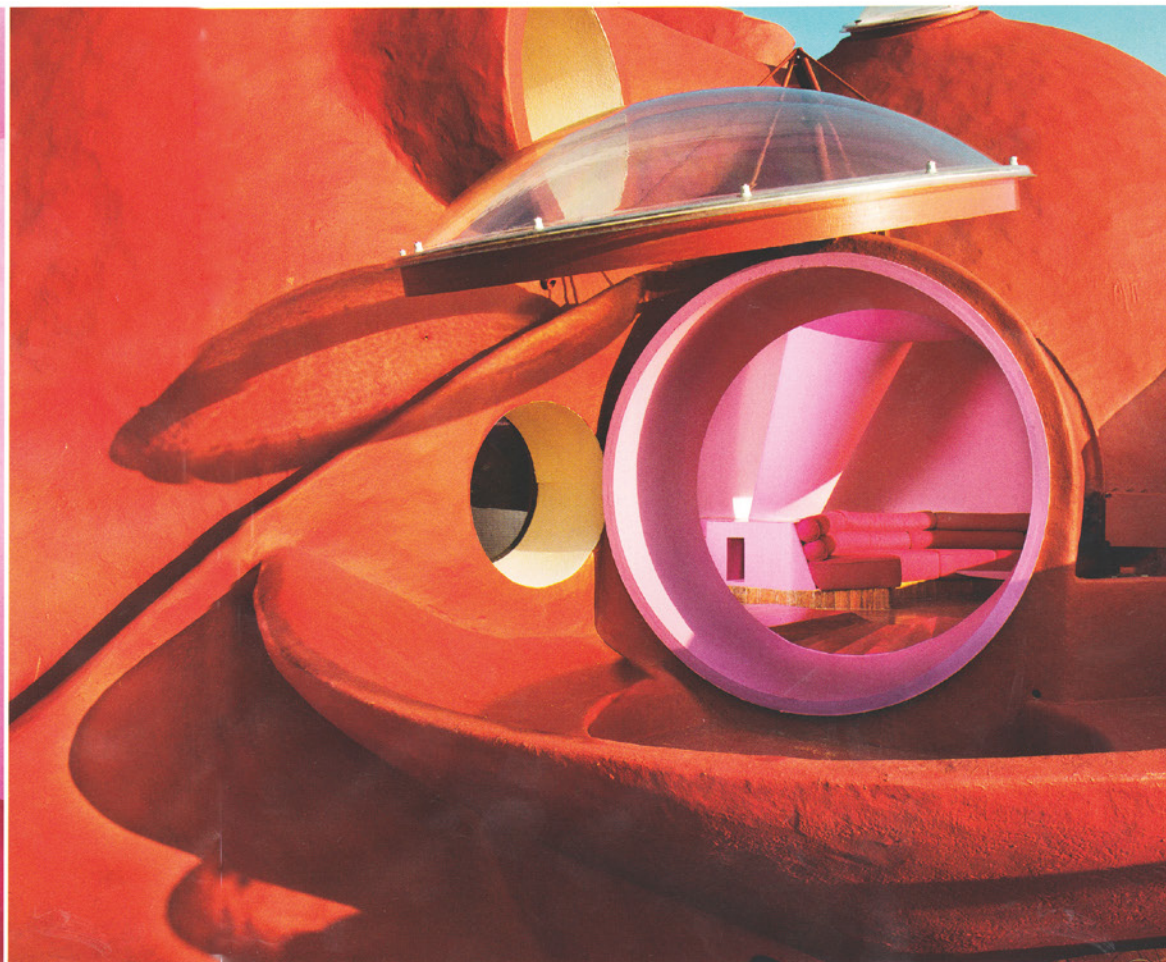
ARCHITECTURE MAISON BERNARD

La couleur pure et intense
pour mieux redessiner les volumes



Le langage des couleurs
Lors de la rénovation de la maison, le travail de l'architecte Odile Decq s'est principalement concentré sur l'usage de la couleur, avec pour leitmotiv « too much is never enough », ce qui a permis de donner une véritable identité aux différents espaces de la maison.

Fenêtre-hublot et terrasse-soucoupe
L'architecture d'Antti Lovag s'intègre au paysage en respectant et en jouant avec les déclivités du terrain. L'extérieur n'est que le résultat de l'intérieur et rend obsolète la notion de façade. La couleur de la maison a été choisie en fonction des roches environnantes de l'Estérel.



Bien qu'ignorée par l'université, l'habilogie existe bel et bien. Pratiquée par quelques architectes hors norme, cette discipline a pour but de loger les humains dans des cocons de béatitude. Son meilleur représentant fut sans conteste Antti Lovag, créateur de ces maisons bulles qu'il dispersa en petit nombre sur la Côte d'Azur. L'une d'entre elles appartient à Pierre Cardin, une autre à Isabelle Bernard. Elle en a hérité de son père, un industriel lyonnais qui, propriétaire d'un terrain à Port-la-Galère, rencontra Antti Lovag dans les années 60 et noua avec lui une amitié constructive. Né en Hongrie en 1920 d'une mère finlandaise et d'un père russe, élevé en Suède, étudiant en architecture

navale, Antti Lovag fut l'un des premiers à penser son art comme inspiré par la nature. Il inscrivit ses résilles métalliques recouvertes d'une voile de béton projeté dans une symbiose avec l'environnement.

A la mort de Pierre Bernard, sa fille Isabelle, accompagnée de son mari le photographe Yves Gellie, songea à faire sienne la maison. « Il fallait assurer la passation de témoin, osé le saut de génération », dit-elle. Il importait aussi de rénover la « bête » car l'étanchéité faisait défaut, tout comme le système électrique. Après quelques hésitations, les propriétaires ont opté pour un choix radical : celui de l'architecte Odile Decq. « J'avais été fasciné par le bateau qu'elle venait de terminer »



pour un client italien, poursuit Isabelle Bernard. Je me suis dit que si l'on pouvait habiller un bateau de cette manière, alors on pouvait affronter une maison d'Antti Lovag.

Odile Decq a relevé le défi, d'autant plus que l'architecte – adepte de l'angle droit, voire pointu, célebrissime pour son total black look – a osé les rondeurs et l'effervescence des couleurs. « Il faut comprendre qu'une maison comme celle-ci ne se compose pas de pièces, explique Isabelle. D'espaces à la rigueur. Peu de meubles, des banquettes, des assises intégrées et des coussins. L'important est ailleurs. Antti Lovag travaillait comme un géologue ; il étudiait le sol – au bord de l'Estérel, il est rocheux –, puis il scrutait le paysage et posait ensuite son architecture. Il dessinait d'abord les espaces intérieurs, considérant que l'architecture globale en résulterait. L'extérieur est le fruit de l'intérieur et si la façade de la maison – mais est-ce une façade ? – semble close, un peu Nautilus, en vérité elle est truffée de baies vitrées, de hublots, d'ouvertures. » Comprenez cela, Odile Decq a fait sienne la formule de l'architecte américain Morris Lapidus : « Too much is never enough » (« trop n'est jamais assez »).

L'architecte a choisi de dynamiser les espaces, de jouer avec la lumière et le soleil. « Nous sommes partis des dalles de travertin rouge d'Iran qui composent le magnifique sol et qui sont d'origine. Nous avons

déterminé non pas un camaïeu de teintes, dit encore Isabelle Bernard, mais une hiérarchie d'intensités. Certes, il y a du jaune, du rose, du rouge, de l'orange et même du noir dans les peintures murales comme dans les tissus, mais ce qui compte, c'est la manière dont toutes ces couleurs jouent avec la lumière. On peut demeurer une journée entière dans le même espace sans jamais s'ennuyer car l'atmosphère évolue sans cesse ; les couleurs virent, tournent, surprennent. En accéléré, cela donnerait un film magnifique. » Antti Lovag en serait enchanté car il avait pensé chaque lieu avec ce sens inné de la lumière, perçant des hublots dans l'axe des lits pour qu'au réveil, un fier lever de soleil vienne chatouiller les endormis. Désormais, l'architecture baigne dans une clarté exaltée et celle-ci rayonne tout autant vers l'extérieur qu'elle y pénètre. Ainsi l'architecture sort-elle de sa bulle et se fait mousser. ■ Rens. p. 178

■ La Maison Bernard est devenue un fonds de dotation, forme alléguée d'une fondation. Elle est ouverte aux visites publiques. Les passionnés sont accueillis par groupe de huit, une fois par semaine. Inscription sur le site (www.fonds-maisonbernard.com). Par ailleurs et pour conserver l'esprit d'innovation dont cette architecture est le symbole, la maison se meut en résidence d'artiste. Un heureux élu pourra y résider six mois maximum, à charge pour lui de produire une pièce en relation avec l'architecture de la maison bulle.

1. Cinq années de travaux

La rénovation conduite par Odile Decq a donné à cette maison des années 70 une lecture contemporaine et joyeuse de l'architecture d'Antti Lovag.

2. Comportementaliste

« C'est l'homme, l'espace humain, qui m'intéressent : créer une enveloppe autour des besoins de l'homme. » L'architecture d'Antti Lovag procède de l'observation : il simule des fonctions et des situations, mime les gestes et les déplacements, pour concevoir l'habitat en fonction des aspirations et usages des futurs habitants.

3. Echappées belles

Antti Lovag a habité sur le chantier. La position des ouvertures s'est faite en fonction de l'usage de la pièce et de la course du soleil. Ici, une ouverture panoramique sur le paysage ; là, un simple cadrage sur un détail ou une échappée sur le ciel.

4. Eloge de la courbe

L'architecte « habitologue » conçoit la maison comme un espace de liberté. Il délaisse l'angle droit au profit de la sphère et la courbe parce qu'elles s'adaptent réellement à la mobilité de l'homme et à ses gestes dans l'espace domestique.



THÉOULE-
SUR-MER10.
Un délire architectural

Enfin ! La villa créée par le visionnaire Antti Lovag, dont les bulbes tentaculaires intriguent depuis quarante-cinq ans, dévoile ses folles entrailles, rénovées avec délicatesse par l'architecte Odile Decq. Couloirs tubulaires, baies ovales cadrant un paysage marin idyllique, piscine à débordement où affleure la roche rouge sang de l'Estérel... Pour mémoire, en 1975, son propriétaire, séduit par le résultat, commandait dans la foulée le fameux Palais Bulles, racheté par Pierre Cardin. Visite guidée le mardi à 10 heures : 20 € ; étudiants et moins de 18 ans : 10 € (moins de 15 ans non acceptés). Maison Bernard, Port-la-Galère, Théoule-sur-Mer, 09-70-44-76-80, www.fonds-maisonbernard.com



Voyages



YVES DEJAL